



Perspectives

Rémi Perret : Objet poétique non identifié



Ce chineur invétéré, passionné par les objets et leur histoire, s'est découvert plus manuel et artisan qu'architecte. Pour Lil'Art, il crée une œuvre éphémère en végétalisant la bouche de métro Mairie des Lilas.



Rémi dans son atelier

Rue du Coq Français, une petite porte donne accès à un hangar atelier qui sent le bois. Des planches, des meubles, des outils y cohabitent avec des raquettes de ping-pong, un joyeux bric-à-brac d'objets en tout genre, un frigo, une machine à café... Nous sommes dans le repère de *Wood and the gang*, un collectif de plasticiens et designers dont Rémi Perret est membre. La porte s'ouvre, Rémi Perret débarque en coup de vent, propose de passer à l'étage où il fait plus chaud. Souriant et le rire facile, il a l'air de celui qui va vite mais prend son temps. Nous revenons en mémoire les premiers mots de sa courte biographie - il n'a que 42 ans - sur Internet... Rémi Perret, narrateur d'objets. « C'est une amie qui a trouvé cette formule pour définir mon travail à la

frontière du design, de l'art plastique, de la récupération d'objets, du recyclage. Pour moi, les objets sont vivants et j'aime raconter des histoires ».

Récup' et recyclage

Diplômé de l'école d'architecture de Paris La Villette, Rémi réalise, lors d'un stage chez un célèbre ébéniste, Hubert Weinzeirl, qu'il va devoir bifurquer. « J'ai su que je voulais travailler de mes mains, comme un artisan mais en suivant une démarche artistique. L'école nous ouvrait sur de nombreux univers et j'étais décalé par rapport à l'architecture, pas dans le moule. Il fallait que je suive mon propre chemin ». Rémi se lance dans la création d'images, de collages et dans la récupération d'objets qu'il transforme au gré de son inspi-

ration. Ayant passé son enfance à arpenter les brocantes avec ses parents et son frère, il vit d'accumulation d'objets et la récupération n'a aucun secret pour lui. Ses meubles ressemblent à des collages juxtaposant des objets n'ayant pas de rapport les uns avec les autres, voire incompatibles au premier abord. Puis il leur donne un nom où la poésie côtoie souvent l'humour. Son univers est imprégné d'enfance : le gamin qui construisait des cabanes avec son frère n'est jamais très loin.

Végétaliser la bouche de métro

Avec le collectif *Wood and the gang*, Rémi a réalisé un flipper géant pour le salon du prêt à porter *Who's next*. Dans l'optique de végétaliser la bouche de métro Mairie des Lilas, la Ville l'a contacté pour réaliser une œuvre éphémère à l'occasion de Lil'Art, en collaboration avec les services de la culture et des espaces verts. « L'idée est de réaliser un collier en forme de mille pattes autour de la rambarde pour créer la jardinière où seront installées les plantes. Tout sera fait avec du matériel de récupération. Au niveau des pieds, une peinture photoluminescente qui se gorge de lumière le jour, restituera une couleur fluo la nuit. Les mâts à la sortie du métro deviendront des troncs d'arbre recouverts d'écorce ». La fabrication s'effectuera dans l'atelier et le montage devrait durer deux jours sur place.

Et comment s'appellera sa dernière création ? « Je suis très tenté de l'appeler Les belles gambettes », dit-il dans un grand éclat de rire.

+infos : <http://pole-metiers-art.fr/117-remi-perret.html>

Petit bar et grand hôtel

Après des expos ventes, il réalise son premier chantier avec le bar La Caravane, situé rue de la Fontaine au Roi dans le 11^{ème} arrondissement, qui lui sert parfois de showroom gran-